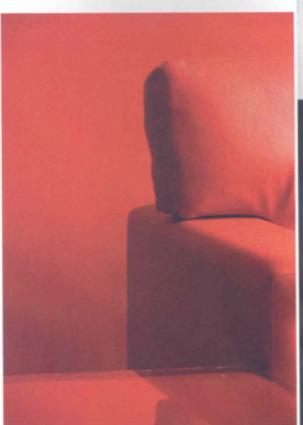


PLAISIRSDEVIVRE O LIVINGWITHSTYLE

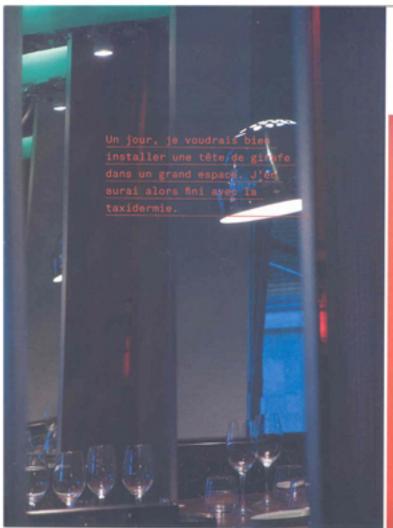




LE DESIGNER LE PLUS ENCENSÉ DU QUÉBEC RÉFLÉCHIT À QUELQUES QUESTIONS QUI L'OBSÈ-DENT : D'OÙ VIENNENT LES BONNES IDÉES? COM-MENT LES ASSUMER? ET PUIS À QUOI PEUVENT BIEN SERVIR L'AUSTÉRITÉ, LES ŒUVRES D'ART, L'ARGENT OU MÊME DEUX ORIGNAUX EMPAILLÉS?

Ce que je préfère, c'est quand le design atteint son but sans montrer le chemin parcouru. J'ai trouvé le concept pour l'aménagement du DNA en une dizaine de minutes. Je me suis assis au centre de l'espace à transformer et je me suis vite laissé inspirer par le lieu, l'environnement immédiat. L'architecture intérieure se laisse rarement porter de cette manière. Souvent, il y a un grand contraste entre ce qu'on trouve des deux côtés d'une façade ou d'une porte, surtout dans le Vieux-Montréal où les anciens immeubles cachent des lofts à la dernière mode. J'ai plutôt proposé de laisser entrer dans l'espace intérieur le génie du lieu d'Habitat 67, tout proche, notamment parce qu'on voit la magnifique réalisation de Moshe Safdie par la grande fenestration du restaurant. L'idée des blocs modulaires imbriquables a fourni le pattern. De grands panneaux QUEBEC'S MOST CELEBRATED DESIGNER REFLECTS ON QUESTIONS THAT PREOCCUPY HIM: WHERE DO GOOD IDEAS COME FROM? WHAT SHOULD THEM? AND WHAT PURPOSE CAN BE SERVED BY AUSTERITY, ARTWORK, MONEY OR EVEN TWO STUFFED MOOSE HEADS?

"What I like is when design reaches its goal without showing how it got there. I found the concept for the DNA interior in about 10 minutes. I sat down in the middle of the space to be renovated, and was immediately inspired by it, by the immediate environment. Interior architecture can rarely carry the design this way. Often, there is a stark contrast between what we find on each side of a façade or door, especially in Old Montreal, where old buildings can conceal ultra-trendy lofts. With DNA, I decided instead to allow the genius of nearby Habitat 67 into the interior, mainly because you can see Moshe Safdie's magnificent achievement through the enormous restaurant windows. The modular cube concept provided the cues. Large glass panels cut the space into cubes without creating partitions. I think the design works, but the reasons behind it are hidden, and that's fine.





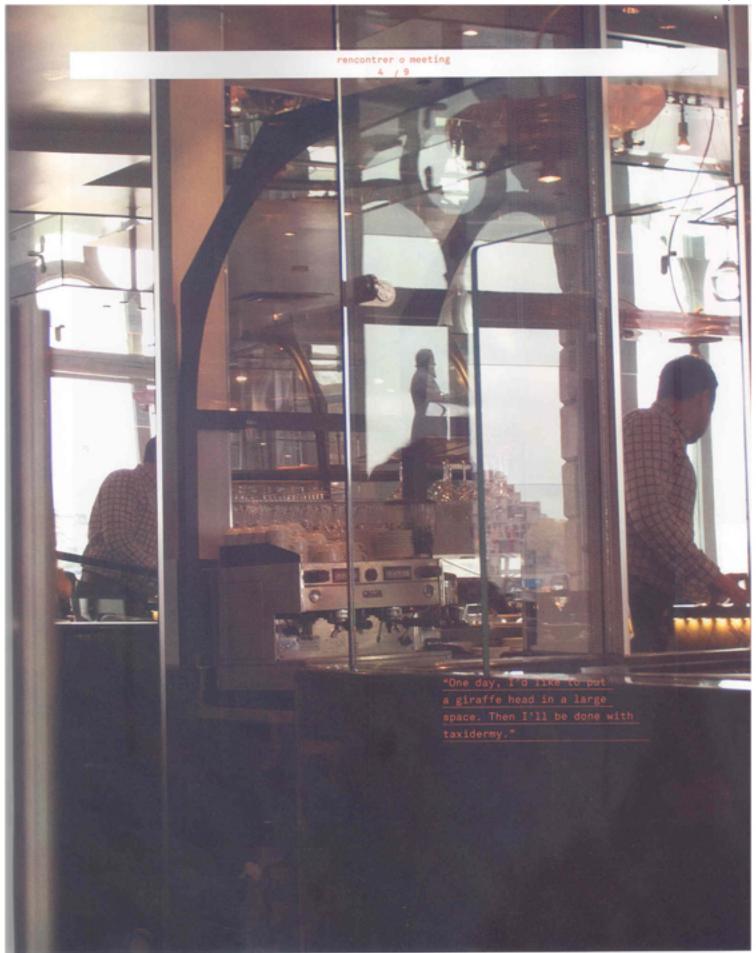
de verre ont permis de découper l'espace en cubes sans créer de cloisons. Je pense que cet aménagement se tient, mais il a ses raisons cachées et c'est très bien ainsi.

L'argent ne change rien au bout du compte, ou si peu. Je veux dire qu'un bon projet ne dépend pas du budget. Certains espaces ont demandé des fortunes sans donner en retour. Au Bily Kun, les têtes d'autruches qui ont fait la signature du bar ont été payées trois fois rien. Au Pullman, il fallait un très grand lustre central et on n'avait pas les budgets pour s'en payer un. J'ai eu l'idée d'employer de vraies coupes de cristal glissées sur des supports on ne peut plus ordinaires en observant un serveur travailler, laver et ranger des verres. Je pense que c'est ma pièce la plus complète, lisible, fonctionnelle et déstabilisante par ce qu'elle répond aux attentes et les brouille du même coup. De loin, c'est un grand lustre noble et luxueux. De proche, il se banalise et peut même être assez laid pour certains. C'est rare de réaliser un objet total, qui soit en même temps abordable, utile, original et qui stimule différentes lectures.

Le bon budget sert surtout à multiplier les pièces uniques, les lampes, les chaises, les tables. J'ai conçu pres-

"Money doesn't change a thing when all is said and done, or it changes very little. By that, I mean that a good project doesn't depend on the budget. Some spaces have required a fortune and didn't pay off. At Billy Kun, the ostrich heads that have become the bar's signature cost next to nothing. At Pullman, we needed an enormous central chandelier but didn't have the budget for one. I came up with the idea of using crystal wineglasses slid onto ordinary racks as I watched a waiter wash and put away stemware. I think it's my most complete, readable, functional and disconcerting work. Because it meets expectations and blurs them at the same time. From a distance, it's an opulent, regal chandelier. Up close, it becomes everyday and, for some people, even ugly. You don't often come up with a complete object that is at once affordable, useful and original—and that can be read in many ways.

"The right budget serves mainly to buy more: more unique pieces, more lamps, tables and chairs. I designed almost all the accessories that can be seen in the DNA dining room. After Pullman, it's the contract that allowed me the most creativity in the details in this







que tous les accessoires essentiels qu'on voit dans la salle de restaurant du DNA. Après le Pullman, c'est le second contrat qui me permet de créer dans le détail de cette façon. La table du salon privé du DNA a coûté une petite fortune. Elle est en laiton, en onyx et en œil-de-tigre, une pierre semi-précieuse. C'est une folie assumée. Elle est tellement lourde qu'il a fallu concevoir de puissants supports et de très solides mécanismes de roulement. Mais je ne fais pas du prototype une obsession.

J'aime intégrer des œuvres d'art, quand le projet s'y prête. Au Nite Box, j'ai placé une sculpture de Massimo Guerrera derrière un verre givré. On la devinait à peine. Au Club Chasse et Pêche, il y a une quinzaine de grandes œuvres photographiques de Nicolas Baier, des œuvres résolument contemporaines qui tranchent avec le côté un peu rustique du lieu. Au DNA, j'ai opté pour une œuvre de la série des Walking Woman de Michael Snow, mais il n'y a rien de très réfléchi ou de trop conceptualisé dans ces intégrations.

J'ai souvent pratiqué une sorte de design archéologique qui consiste à exposer des strates successives d'occupation du lieu, des portions de cloisons, des pierres de fondaway. The table in the private lounge at DNA cost a small fortune. It's made of brass, onyx and the semi-precious stone tiger's eye—a calculated extravagance. The table is so heavy we needed to invent supports and very solid rolling mechanisms for it. But I'm not obsessed with doing prototypes.

"I like incorporating artwork if the project allows it. At Nite Box, I set a Massimo Guerrera sculpture behind frosted glass. You could just barely make it out. At Club Chasse et Pêche, there are about 15 large photo works by Nicolas Baier, really contemporary stuff that offers a departure from the rustic side of the place. At DNA, I opted for a work from Michael Snow's Walking Woman series. I don't really think out or over-conceptualize these inclusions, though.

"I often practice something along the lines of archeological design by exposing the successive layers of a place's past uses: partition walls, foundation stones, even old wall paint. At Auberge Le Saint-Gabriel, I suggested using elements scattered throughout the existing interior, additions inspired in part by museology. For example, I had pieces of the Oracle turntable,

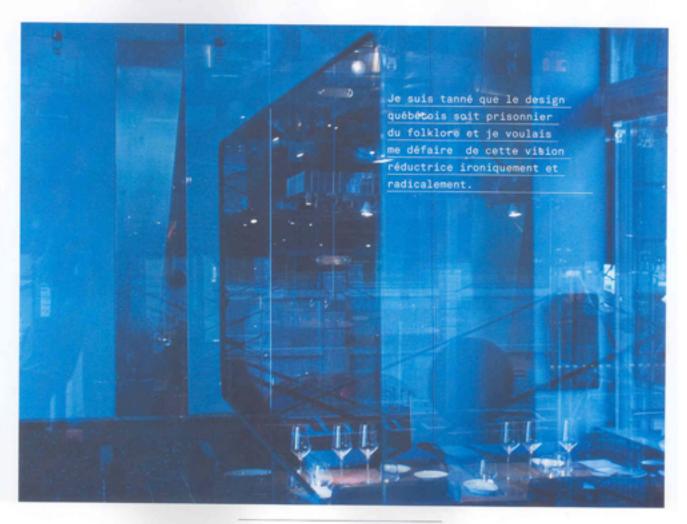
rencontrer o meeting 6 / 9

## DE L'ART EN BAR

Né à Montréal il y a 40 ans, ancien photographe de théâtre, autodidacte du design, Bruno Braen aménage des bars et des restaurants avec un succès inégalé depuis une quinzaine d'années. C'est à son Cabinet Braun Braen qu'on doit les autruches du Bily Kun, les pots de sauce tomate du Petit Italien, la redéfinition du confort et de la tradition du Club Chasse et Pêche, l'hommage audacieux à Habitat 67 du DNA, le chef-d'œuvre de verres du Pullman. Il termine des interventions dans l'Auberge Le Saint-Gabriel du Vieux-Montréal et au restaurant de l'hôtel Pur de Québec. La liste de ses prix et récompenses remplirait à elle seule un petit catalogue.

## RAISING THE BAR

Born in Montreal 40 years ago, former theatre photographer and self-taught designer Bruno Braen has done restaurant and bar interiors with unparalleled success over the last 15 years. His firm Braun Braen is behind the ostrich heads at Bily Kun, the jars of tomato sauce at Petit Italien, the redefined comfort and tradition at Club Chasse et Pêche, the audacious homage to Habitat 67 at DNA, and the stemware work of art at Pullman. He is currently leaving his mark on Auberge Le Saint-Gabriel in Old Montreal and the restaurant at Hötel Pur in Quebec City. The List of awards and honours he has won could fill a small catalogue.





rencontrer o meeting 9 / 9

sérer facilement pour s'asseoir. La grosse patte est sous l'accoudoir pour supporter le surplus de poids de ce côté.

La sobriété peut devenir la voie de la facilité comme l'austérité peut signaler un manque d'audace, un manque d'humour aussi. Par contre, quand elle sont maîtrisées, la sobriété et l'austérité peuvent donner le meilleur de l'architecture intérieure ou extérieure. J'admire l'élégance et le ludisme du Four Seasons conçu par Philip Johnson pour le très moderniste Seagram Building à New York dessiné par Ludwig Mies van der Rohe. L'espace n'a pas été modifié depuis 50 ans parce qu'il n'y a rien à changer dans cette perfection moderniste. J'aime les restaurants et les bars, mais les chefs-d'œuvre d'aménagement demeurent extrêmement rares.

Je ne tiens pas aux grands concepts, mais je défends mes petites idées. Je veux dire que je peux changer de proposition générale deux ou dix fois pour faire plaisir au client alors que je vais m'entêter pour faire passer des bouts de chantier, des éléments essentiels. En design, le succès réside souvent dans les détails. Au DNA, j'ai laissé des ventouses de vitrier sur certaines parois de verre. Pour le réaménagement de l'Auberge Le Saint-Gabriel, je tenais mordicus à coller deux corps d'orignaux empaillés, sans tête, liés par le cou, servant à la fois de lampe et de signe pour les toilettes, le mâle d'un bord, la femelle de l'autre. C'est une obsession personnelle. Je suis tanné que le design québécois soit prisonnier du folklore et je voulais me défaire de cette vision réductrice ironiquement et radicalement. Si j'avais proposé cette immense taxidermie au début du projet, le client aurait peut-être refusé. À la longue, quand l'espace prend forme, les idées saugrenues ou amusantes passent mieux, s'imposent d'elles-mêmes dans le grand tout.

Je trouve l'idée de dessiner bien prétentieuse. En plus, je dessine mal. Je devais dessiner les lampes du DNA et j'ai contourné le problème en trouvant une méthode pour me fournir une forme. Je me suis inspiré de partitions pour tracer de manière objective le contour des longues pièces coulées dans la résine ou découpées dans le bois. J'ai choisi une portée de Satie, deux de Mahler et une de Bach, qui s'est révélée la plus étrangement austère. Des cordes et des chevilles de guitare ont logiquement fourni le reste des pièces. Le résultat est d'autant plus déstabilisant et intéressant qu'il ne laisse deviner rien de tout ça. Je le répète : ce que je préfère, c'est quand le design atteint son but sans montrer le chemin parcouru... y

CABINETBB.COM

Rohe's very modernist Seagram Building in New York. The space hasn't been changed in 50 years because there's nothing to change—it's modernist perfection. I like restaurants and bars, but it's extremely rare to find masterpieces of interior design.

"I'm not stubborn about large concepts but I do defend my little ideas. By that I mean that I can change a general proposal two or 10 times to please a client, but I'll be pig-headed about particulars on the site, things I consider to be essential. In design, success often comes down to details. At DNA, I left glazier's suction handles on some of the window panes. For the redesign of Auberge Le Saint-Gabriel, I fought tooth and nail to use two headless stuffed moose, placed neck to neck. They double as a lamp and a sign for the washrooms, with the male on one side and the female on the other. It was a personal obsession. I'm tired of seeing Quebec design held prisoner to folklore, and I wanted to be rid of this reductive vision with an ironic, radical gesture. If I'd suggested this enormous taxidermy piece at the project start, the client may have refused. With time, as the space takes shape, the bizarre or funny ideas are more easily accepted, and even impose themselves in the larger picture.

"I find the idea of drawing well pretentious. And on top of that, I draw very badly. I was supposed to design the lamps for DNA, and I got around it by finding a way to come up with a shape. I traced sheet music for the shape of long pieces cast in resin or cut in the wood. I chose a staff from Satie, two from Mahler and one from Bach, which turned out to be strangely austere. Guitar strings and tuning pins were the logical conclusion for the remaining parts. The results are even more interesting and off-throwing since you have no idea of it when you look at them. I'll say it again: what I like is when design reaches its goal without showing how it got there." Y

CABINETBB.COM

